

Chapitre 9 : L'ultime conflit

L'éclairage commença à vaciller dans la salle de commandement et un hologramme apparut dans l'espace vide face au fauteuil de l'Amiral, un hologramme rouge et très sombre de trois personnages assis côte à côte dans trois épais trônes réunis sur le même autel, l'un surplombant largement les deux autres.

Seul le personnage le plus haut placé prit la parole en se présentant comme le Seigneur Dark Ancestor et le nouveau maître de la galaxie. Il avait une peau couleur de bronze et un visage étrange décoré de nombreuses petites cornes autour des yeux et de la bouche, des tatouages d'or apparaissaient çà et là sur son front et sur ses joues, ses yeux jaunes et brillants ne faisaient que renforcer le côté impressionnant de sa personnalité.

Dark Ancestor : Je suis Dark Ancestor, Seigneur Suprême des Sith et Maître de cette galaxie. Je sais qui vous êtes et je sais ce qui vous amène ici, mais vous avez déjà pu avoir un aperçu de ma puissance sur votre planète, rendez-vous, livrez-nous vos vaisseaux et j'épargnerai peut-être ce qui subsiste de votre misérable peuple.

Anderson : Ici l'Amiral Anderson, Commandant du destroyer Terrien Orion et Amiral de la cinquième flotte. Nous ne vous livrerons rien du tout, vous êtes confinés sur cette planète et vos vaisseaux seront abattus si vous tentez de fuir. Votre seul choix se situe entre la reddition ou l'annihilation.

Dark Ancestor : Je sais qui se bat à vos côtés, Amiral, je sais que la peste Jedi s'est déjà insinuée en vous, mais je peux vous jurer que remettre votre destin entre leurs mains ne vous assurera en aucun cas un avenir radieux.

Anderson : Ne perdez pas votre temps à tenter de m'effrayer. Cette galaxie appartient aux humains et nous allons vous renvoyer en enfer avec vos congénères et les cendres de votre armée.

L'hologramme se coupa aussitôt.

O'Neill : Beau discours, Amiral, mais un peu exagéré non ? Amiral de la cinquième flotte.

Anderson : Colonel, une situation comme celle-ci est une lutte d'esprit, une guerre des nerfs et celui qui la remportera sera celui qui parviendra à instiller la peur en premier dans l'esprit de l'autre. Je sers sur des bateaux de guerre depuis que j'ai fait mes classes, Colonel, et je les commande depuis maintenant trente ans, aujourd'hui, je suis passé de la mer à l'espace, mais les règles n'ont pas changé et je ne me laisserai pas écraser par une bande de clowns coutumiers des tours de passe-passe de fête foraine.

Simpson : Amiral, le Commandant de l'Icare envoie un appel de détresse, le vaisseau tombe sur la planète.

Anderson : Quoi ? Sur écran !!

La scène qui se déroulait sous leurs yeux était surréaliste, le vaisseau était perpendiculaire à la planète, la coque commençait à rougir sous l'effet de l'entrée dans l'atmosphère.

Colonel Pendergast : Orion, ici Icare, nous sommes attirés vers la planète, nous poussons les réacteurs au maximum, mais rien n'y fait, les téléporteurs ne fonctionnent plus. On va se crasher Orion, on va se crasher.

Anderson : Lieutenant Huxley, est-ce qu'il est possible de téléporter l'équipage de l'Icare à bord ?

Huxley : Négatif, Amiral, quelque chose brouille la téléportation.

L'Icare envoya un autre appel de détresse, mais il fut très vite remplacé par des grésillements alors que le vaisseau explosait dans l'atmosphère.

Les lumières vacillèrent à nouveau et l'hologramme refit son apparition, mais le Sith avait une voix plus lente et plus fatiguée cette fois-ci.

Dark Ancestor : Deux cents humains de moins, voulez-vous contribuer davantage à l'extinction de votre espèce, Amiral ?

Puis l'hologramme s'effaça à nouveau, sans même laisser le temps à l'Amiral de répondre.

Simpson : Monsieur, nous recevons une transmission de la Terre via la porte des étoiles, ils prennent note de la réussite de l'expérience et ils envoient deux modules furtifs qui assureront une couverture de l'intégralité du site.

Carter : Sollen, est-ce que vous avez une possibilité de confirmer qu'elles sont bien en place ?

La jeune femme consulta son ordinateur quelques minutes, puis afficha un air satisfait.

Sollen : Je confirme que les modules sont en orbites basses et que le contenu a été propulsé dans l'air voilà exactement trois minutes et douze secondes.

Anderson : Lieutenant Benson, faisons semblant de nous retirer, Lieutenant Simpson, transmettez l'ordre de repli stratégique au reste de la flotte.

L'amiral se leva de son fauteuil et se retourna vers les gardes présents sur la passerelle alors qu'autour d'eux les sanglots et la peine se mêlaient à la colère.

Anderson : Que quelqu'un aille me sortir le chef des Jedi des quartiers qui leurs sont réservés, par la force si nécessaire.

O'Neill : Amiral, ce qui vient de se passer est certes horrible, mais ils n'y sont pour rien. On ne va tout de même pas ruiner l'alliance avec la Fédération en les accusant d'une chose dont ils ne sont pas responsables ?

Anderson : Nous ne gâcherons rien, ces choses viennent de leur galaxie, c'est à eux de régler le problème. Je ne vais pas risquer une vie supplémentaire pour nettoyer les dégâts.

O'Neill : Vous comptez les envoyer seuls sur la planète ?

Anderson : Ils sont adultes et ils savent ce qu'ils font, tout comme vous d'ailleurs, Colonel, je n'ai pas d'autorité sur vous, si vous souhaitez emmener votre équipe à une mort certaine, ce n'est pas moi qui vous en empêcherait.

La porte de la passerelle s'ouvrit sur un garde escortant Luke Skywalker au poste de commandement.

Luke : Amiral, je vous adresse mes sincères condol...

Anderson : SILENCE ! Je viens de prendre la décision de ne pas sacrifier de vies supplémentaires dans ce conflit, notre tribut a déjà été payé et il se révèle trop lourd.

Luke : Amiral, je comprends votre colère, mais les Sith ont exterminé des millions d'êtres humains ou d'aliens dans notre galaxie et au fil des époques et nous ne sommes en rien responsable de l'intrusion Sith dans votre espace.

Anderson : Et celui-ci vient de tuer deux cents personnes en un claquement de doigt, le sac de la colonie Magellan a engendré des dizaines de milliers de morts en une nuit, des amis, des parents, des compagnons, simplement pour faire une démonstration de ses pouvoirs.

Est-ce que je dois vous citer la liste complète à l'échelle de notre galaxie ? Est-ce que je dois rajouter les dizaines de milliers de Jaffas qu'il a massacré pour se faire une armée, les dizaines de Tok'râ qui sont morts simplement parce que deux d'entre eux étaient présents dans la colonie ce jour-là ou peut-être préférez-vous que l'on parle des milliers de morts dans les colonies agricoles Aschen ?

Luke : Non, Amiral, ce n'est pas la peine, nous ne sommes pas fiers de ne pas nous être occupés de ce problème avant qu'il n'atteigne votre galaxie.

Anderson : Sur notre planète, il n'y a pas de force ou de Jedi, nous n'avons pas de pouvoir mystique pour nous faciliter la vie, nous réglons nos conflits par la force des choses, avec notre volonté comme seule arme.

Une vengeance froide et sanglante, c'est tout ce que ces Sith vont recevoir, alors je n'aurai qu'une question, est-ce que vos semblables ont une chance de vaincre ce monstre ou est-ce qu'il va falloir employer des moyens plus radicaux pour s'en débarrasser ?

Luke : Nous lutterons contre les Sith comme nous l'avons toujours fait depuis la création de notre ordre, quitte à y laisser la vie.

Anderson : Et vous le ferez seuls, j'espère que vous vous montrerez à la hauteur de votre réputation.

O'Neill : Non, ils ne seront pas seuls.

Anderson : Comme vous voulez, Colonel, mais sachez que cela figurera dans mon rapport et dans votre dossier.

O'Neill : Il doit sûrement rester de la place pour quelques insubordinations supplémentaires, Amiral.

Anderson : Je vous assure que celle-ci sera la dernière, Colonel. En attendant, escortez les Jedi au hangar trois, nous vous donnerons le signal de départ quand l'armée ennemie ne représentera plus une entrave à un assaut terrestre.

O'Neill : À vos ordres, Amiral.

Les Jedi quittèrent le pont en compagnie de Jack et du reste de SG-1.

Anderson : Simpson, ouvrez un canal pour toute la flotte.

Simpson : À vos ordres, Amiral, allez-y.

Anderson : Ici l'Amiral Anderson, comme vous le savez tous, notre galaxie a déjà payé un très lourd tribut à un conflit qui n'est pas de notre fait. J'ai pris en mon âme et conscience la lourde décision de revoir le plan de bataille et de ne plus exposer davantage de vie humaine à une mort certaine.

Le contingent Jedi ira donc seul avec quelques volontaires, à la surface pour mettre un terme à cette menace. Si ce conflit devait tourner à notre désavantage, nous utiliserons la solution nucléaire pour nettoyer la zone de combat depuis l'espace.

J'ordonne donc à tous les vaisseaux de tenir leurs positions, de ne pas s'approcher de l'orbite de la planète et de n'envoyer aucun renfort sur place.

Simpson : Nous recevons un appel de l'Étoile d'argent, le commandant Drake souhaite vous parler.

Anderson : Ici l'Amiral Anderson, je vous écoute.

Drake : Amiral, est-ce que vous nous demandez de laisser ces hommes foncer tête baissée à la mort ?

Anderson : Ils ne se poseront sur la planète qu'une fois la menace des soldats mort vivants sera écartée, quant aux Sith, ils se disent des experts dans ce domaine, je ne vois pas en quoi nous pourrions contester cette affirmation. Est-ce que cela vous pose un problème ?

Drake : Non, Amiral, l'Étoile d'argent conservera sa position.

Huxley : Amiral, trois vaisseaux viennent de sortir de l'hyperespace, ce sont des Al'Kesh.

Simpson : Ils appartiennent aux Jaffas libres, l'émissaire Bra'tac souhaite vous parler, Amiral.

Anderson : Sur écran.

Bra'tac : Ici Bra'tac de la Nation Jaffa, nous venons apporter notre contribution à votre campagne militaire contre l'ennemi qui a pris la vie de tant des nôtres.

Anderson : Rien ne presse Maître Bra'tac, les troupes d'anciens Jaffas sont éliminés petit à petit au moment où je vous parle, quant à ceux qui se cachent derrière cette ignominie, le contingent Jedi sera expédié sur la planète avec SG-1 pour résoudre ce problème de manière définitive.

Bra'tac : Il me semblait qu'un assaut massif était prévu pour cette mission ?

Anderson : Eh bien, j'en ai décidé autrement, je refuse de sacrifier ne serait-ce qu'une vie supplémentaire dans ce conflit.

Bra'tac : Et SG-1 ?

Anderson : Ils se sont portés volontaires pour accompagner les Jedi sur le terrain.

Bra'tac : Et dans l'hypothèse où ils seraient vaincus ou capturés ?

Anderson : Nous ne prendrons pas le risque de permettre à ces monstres de quitter la planète, l'accès à la porte a été condamné pour empêcher toute fuite. Si la mission échoue, j'ordonnerai un bombardement de la zone depuis l'espace.

Bra'tac : Vous les sacrifieriez ?

Anderson : Ils sont volontaires, je ne débattrai pas davantage sur ce sujet.

Bra'tac : Un de nos vaisseaux va prendre en charge le commando et nos troupes iront combattre avec eux sur la planète. Contrairement à vous, Amiral, nous ne laisserons pas ces hommes seuls face à l'ennemi.

Anderson : Si telle est votre volonté, allez-y. Autorisation de vous poser au hangar trois.

Le vaisseau se posa aussitôt dans la baie numéro trois et Bra'tac en descendit pour aller à la rencontre du petit commando qui s'était formé dans le hangar. Il salua Teal'c, puis SG-1 et le groupe de Jedi et il expliqua à l'équipe l'échange qu'il venait d'avoir avec l'Amiral Anderson.

O'Neill : Un peu avant que vous n'arriviez, le Sith est parvenu à décrocher un croiseur de son orbite pour le précipiter dans l'atmosphère. L'Amiral n'a pas supporté cet affront supplémentaire, mais comme il considère que c'est une affaire Jedi, il n'a pas voulu risquer plus de vie et leur a fait comprendre qu'ils devraient se débrouiller seul.

Bra'tac : Vous ne serez pas seuls. En plus de celui-ci, deux autres Al'Kesh avec plusieurs dizaines d'hommes attendent dehors.

O'Neill : Vous savez que c'est extrêmement dangereux ? Rien de ce que vous n'avez pu affronter durant votre longue vie de Jaffa n'aurait pu vous préparer à affronter un tel ennemi.

Bra'tac : Vous savez O'Neill, tout bon guerrier doit partir au combat avec la possibilité de mourir et avec l'envie de triompher, si l'un des deux lui fait défaut, le soldat ne s'en sort jamais.

O'Neill : Vous me surprendrez toujours Bra'tac, votre sagesse mérite de figurer dans les annales.

L'Amiral annonça par le circuit de communication du vaisseau que la quasi-totalité des troupes ennemies avaient disparues et que la voie était libre pour l'assaut terrestre.

Luke : Eh bien, je crois que c'est à nous de jouer mes amis, je pense qu'il n'y a rien que je puisse dire qui pourrait vous encourager à vous lancer dans ce combat. Je ne peux que vous inciter à nous laisser nous charger des Sith et de ne tenter une attaque que si vous avez la certitude d'avoir des chances de la réussir.

Bra'tac : J'ai plus de cent trente-cinq ans, mon ami, et durant toutes ces années, je n'ai jamais perdu un combat. Les hommes que vous voyez là ont mis à terre les plus viles créatures que la galaxie n'ait jamais portés et ils sont toujours là eux aussi. Nous remporterons ce combat, comme tous les autres avant lui.

Le petit groupe embarqua sur l'Al'Kesh et durant le court laps de temps nécessaire au trajet, Luke expliqua brièvement ce qui les attendait sur la planète, le vaisseau se dirigeait sur le Ha'tak le plus isolé au cœur de la forêt, mais la clairière la plus proche permettant un atterrissage se trouvait à un kilomètre au moins et seul un vaisseau pourrait s'y poser à la fois.

Seule une petite partie du groupe se rendrait à la pyramide où s'étaient réfugiés les Sith, plusieurs petits groupes dirigés par un Jedi se chargeraient des autres Ha'tak pour y faire le ménage si nécessaire et s'en emparer au profit de la Nation Jaffa.

Luke : Mettons-nous en route, ils savent sans doute déjà que nous sommes ici et moins ils n'auront de temps pour se préparer, plus nos chances de réussite seront grandes.

Le terrain avait été effectivement nettoyé de la présence des soldats ennemis, mais on pouvait encore observer à certains endroits de petits tas de poussières grisâtres vestiges de leurs corps. Ils ne rencontrèrent aucune résistance sur le chemin menant au vaisseau. L'opération s'annonçait plutôt bien, mais l'enthousiasme s'estompa vite à l'approche du Ha'tak.

O'Neill : Bon sang, l'imagerie satellite n'avait pas prévu ça.

Le sas du vaisseau était gardé par deux véhicules semblables aux walkers offerts par Luke à l'équipe, mais en plus imposant et aussi plus menaçant, chacun d'eux étaient manœuvrés par deux soldats portant des armures noires, quelques positions abritaient d'autres soldats armés de canons mitrailleurs lourds et enfin de gros robots effectuaient des allers-retours sur tout le terrain.

O'Neill : J'espère que les autres n'auront pas autant d'obstacle à franchir.

Luke : Je ne pense pas, à mon avis, cette ligne de défense a été mise en place uniquement pour protéger les Sith et je peux affirmer qu'ils n'ont sans doute aucun lien avec l'Empire ou l'Ordre Sith.

Bra'tac : À quoi voyez-vous cela ?

Luke : C'est simple, le vaisseau avec lequel ils sont venus dans votre galaxie appartenait à un Sith qui respectait la règle des deux sous l'ancienne République, ce qui ne semble pas être le cas de ceux-ci, ensuite les soldats portent des armures utilisées sous l'Empire, l'artillerie est composée de blaster E-Web utilisés également par l'Empire, les walkers datent de la guerre des Clones et les droïdes, eux datent carrément d'au moins trois mille ans.

O'Neill : Je ne vois pas où vous voulez en venir ?

Luke : Tout le matériel qu'ils utilisent a été pris à droite et à gauche et je suis d'ailleurs prêt à parier que c'est là tout ce qu'ils possèdent et qu'ils sont venus ici pour tenter de créer un empire loin d'une galaxie où ils auraient été rapidement démasqués. Cela aurait pu être un bon plan.

O'Neill : Si vous êtes dans le vrai, alors ils vont regretter d'avoir choisi notre galaxie.

Luke : Nous devons tous agir simultanément, Kenth, Corran et Kyle, vous vous occuperez des droïdes, Colonel O'Neill, je laisse votre équipe se charger des pièces d'artillerie lourdes et je propose que nos amis Jaffa ouvrent les hostilités en nous montrant leurs talents de tireurs sur les pilotes de walkers. Est-ce que cela vous convient ?

Bra'tac : Jaffas !! Trois par machine, un pour chaque pilote et le troisième vise la nacelle.

O'Neill : Cela nous convient également, on va les traiter à la grenade.

Corran : Les droïdes sont de fabrications assez anciennes, ils devront s'approcher pour nous viser, nous agirons une fois l'attaque lancée.

Chaque groupe se mit en position, les jaffas ouvrirent le feu à peine quelques secondes après que SG-1 n'expédie ses grenades dans les tranchées d'artillerie de l'ennemi, l'effet fut immédiat et seul un des canons parvint à faire feu avant de se taire définitivement.

Alors que les walkers s'écroulèrent en flammes sur le sol, de nombreux soldats apparurent, sortant de tranchées camouflées et se précipitèrent sur les positions attaquant en compagnie des droïdes, Luke et ses trois compagnons jaillirent comme des diables hors de leurs boîtes et se jetèrent sur les machines qui malgré une formidable puissance de feu ne faisaient preuve que d'une manœuvrabilité très limitée.

Les soldats ennemis qui n'étaient pas fauchés par les Jedi furent rapidement mis à terre sous les tirs de SG-1 et des Jaffas, un second groupe de soldats impériaux venant de nulle part se mit à tirer sur le flanc gauche, mais ils n'eurent guère plus de chance et les armures impériales n'offraient aucune véritable protection aux balles terriennes et encore moins aux décharges de plasma des lances serpents.

Le silence retombait sur le champ de bataille et le groupe se rassemblait pour investir la pyramide en espérant avoir déjà sévèrement entamé les forces adverses.

Teal'c : Les combats me manquaient, vous pouvez être fier de vous Nyan, votre baptême du feu fut mémorable.

Mais Teal'c n'entendant aucune réponse se tourna vers le jeune homme, il ne vit qu'un corps allongé au sol avec une marque noire et fumante au niveau des épaules, il ne lui fallu que peu de temps pour réaliser que la première vraie bataille du jeune homme serait également sa dernière.

Et c'est devant les visages fermés de ses camarades de guerre qu'il se remémora sa première rencontre avec le Bédrosien et se jura de le venger, comme il avait déjà eu à le faire tant de fois par le passé.

O'Neill : Venez Teal'c, on ne peut plus rien pour lui, mais on peut lui faire honneur en gagnant ce combat.

Luke : Je suis navré pour votre ami, un Jaffa a été tué et deux autres sont blessés et ne peuvent pas continuer, ils vont rester ici pour veiller les dépouilles des hommes tombés au combat jusqu'à ce qu'une autre équipe vienne les sortir de là, aidez-moi à le porter.

O'Neill : Allons-y.

Une fois la dépouille de Nyan déposé dans l'abri de fortune érigé pour l'occasion, le groupe se lança à l'assaut de la Pyramide. Alors que Maître Bra'tac passait à côté d'une tranchée, un soldat blessé qui était caché à l'intérieur tira, mais Luke ayant deviné cet incident avec la force, le projeta à terre grâce à celle-ci et la décharge de blaster ricocha sur son sabre-laser et retourna à son point de départ en tuant le soldat sur le coup. Luke s'approcha et tendit la main au vieux guerrier pour l'aider à se relever.

Bra'tac : Kal Ma'Te, Maître Jedi, je vous dois la vie.

Luke : C'est la voie du Jedi, mon ami.

Le sas du vaisseau était resté ouvert et il ne semblait plus y avoir de soldats désireux d'affronter les intrus, Bra'tac avait pris la tête du groupe, car en tant que Jaffa, il était le plus capable de guider la colonne à travers les couloirs du Ha'tak. Au détour d'une coursière, Luke marqua un temps d'arrêt.

Luke : Je sens une présence obscure depuis que nous nous sommes introduits dans le vaisseau, mais elle devient vraiment très forte, quelque chose approche.

O'Neill : C'est un de vos Sith ?

Luke : Non, il s'agit d'une présence plus sauvage, d'un esprit plus bestial, plus indiscipliné.

O'Neill : Laissez-moi regarder !

Le Colonel sortit un petit appareil d'une de ses poches de treillis, c'était un périscope miniature permettant de voir sans se dévoiler.

O'Neill : Il y a une espèce de gros animal noir avec de grandes dents et des cornes encore plus grosses autour de la tête, une créature de cauchemar sans oublier ses yeux flamboyants.

Luke : Je peux me servir de votre appareil ?

O'Neill : Je vous en prie.

Luke : C'est bien ce que je craignais, ils ont des Tuk'atas.

O'Neill : Ce ne sont que des animaux, n'est-ce pas?

Luke : Ce sont des chiens Sith, ils sont utilisés sur le monde d'origine de l'espèce Sith en tant que gardien dans les tombeaux des anciens Seigneurs.

O'Neill : Ce ne sont que des créatures vivantes, est-ce qu'elles sont difficiles à tuer ?

Luke : Disons que ça risque de ne pas être une partie de plaisir.

Bra'tac : Nous allons nous en charger, les créatures de cauchemar ne nous font pas peur.

Le vieux Maître Jaffa décrocha une des sphères ornant sa ceinture, l'activa et la lança, s'ensuivit un flash lumineux, deux guerriers s'engagèrent dans le couloir armes à la main, quelques tirs se firent entendre puis l'un des deux revint aussi vite qu'il était parti et alla s'écraser contre le mur, raide mort avec une plaie béante en travers de l'abdomen, le second hurlait pendant que l'animal le déchiquetait, puis le silence.

Luke : Corran, Kyle, à vos sabres, on y va.

Les trois Jedi activèrent leurs armes et s'avancèrent dans le couloir, deux d'entre eux se précipitèrent sur la créature en courant pendant que l'autre resté en retrait accomplit un bond prodigieux une fois que ses compagnons furent au contact, le bourdonnement des armes fendait l'air résonnait en rythme avec les hurlements de la bête et soudain le silence. Toute l'équipe s'avança pour voir l'animal à terre, le corps lacéré en de nombreux endroits par les lames des Jedi.

O'Neill : Vous allez bien ?

Luke : Comme vous pouvez le constater, nous avons déjà affronté bien pire que cette bête.

O'Neill : Est-ce que vous pensez qu'il y en a d'autres comme lui ?

Luke : C'est le gardien par excellence pour les anciens Sith, je crains en effet qu'il ne soit pas tout seul.

O'Neill : Dites-moi Luke, je pense à un truc tout d'un coup, est-ce qu'il n'y a aucun risque de voir se reproduire l'incident des morts vivants avec tous les corps que l'on sème derrière nous ?

Luke : Non, rassurez-vous. La technique qui leur permet de prendre le contrôle d'un individu sert également à le tuer, ils ne peuvent pas prendre le contrôle d'un corps déjà mort.

O'Neill : Vous savez, je suis vivant et j'aimerais autant le rester, mais si je venais à mourir, je préférerais également le rester.

Teal'c tapota son Zat en promettant à O'Neill qu'il veillerait à ce qu'il reste mort, si le destin en décidait ainsi.

O'Neill : Moi qui trouvais déjà la situation cauchemardesque.

Le cheminement se poursuivit pendant une bonne heure à travers le dédale des couloirs du vaisseau, l'équipe avait été considérablement ralentie par de petites poches de résistance de soldats impériaux et par la présence d'autres abominations Sith, un jeune chevalier Jedi et deux guerriers Jaffa supplémentaires avaient péri dans ces affrontements, un troisième plus légèrement blessé avait trouvé refuge dans la salle du sarcophage.

Le moral et la détermination de chacun n'en étaient nullement diminués quand ils arrivèrent enfin devant l'ultime protection du trio Sith

O'Neill : Alors Luke, que vous murmure la force maintenant, qu'est-ce qui nous attend à l'intérieur ?

Luke : Je ressens de la haine, une haine viscérale, de la colère, de la peur aussi et de la souffrance. Les Sith sont à l'intérieur, mais il y a aussi d'autres créatures comme celles que nous avons déjà dû affronter. La peur et la souffrance émanent d'autres êtres présents derrière cette porte, mais je ne saurais pas dire qui ils sont.

Alors que Luke se lançait dans l'explication du plan pour investir la salle et le bon comportement a adopté pour éviter les pertes inutiles, la porte s'ouvrit et le Major Carter fut happé à l'intérieur de la pièce et avant même d'avoir pu réagir, deux énormes Tuk'atas se jetèrent sur eux et firent déferler un véritable déluge de griffures et de morsures sur tous ceux qu'ils purent atteindre.

En quelques secondes, plus de la moitié des Jaffas furent réduits en pièces, quelques secondes, c'est le temps nécessaire aux Jedi pour parvenir à soulever les monstres en l'air, le temps que d'autres ne les tuent à coups de sabre.

Pendant ce temps, de l'autre côté de la porte, le Major Carter gisait face contre terre aux pieds des Sith, elle se releva péniblement, mais constata très vite que quelque chose n'allait pas, elle se tenait debout, mais elle ne ressentait plus ni ses bras ni ses jambes, elle flottait dans les airs devant eux.

Dark Ancestor : Major Samantha Carter, US Air-force des États-Unis d'Amérique, fille du Général Jacob Carter alias Selmak de la Tok'râ.

Carter : Qu'est-ce que vous attendez de moi ?

Dark Ancestor : Absolument rien, Major, vos amis ne vont pas tarder à forcer cette porte et je les massacrerai, lentement, je ferai en sorte que l'agonie de chacun soit la plus longue possible, mais en attendant, nous allons nous entraîner sur vous.

Le Sith fit signe à un de ses acolytes qui déchaîna une véritable tempête d'éclair de force sur le Major, à peine le supplice avait-t-il pris fin que l'autre prenait la relève et ainsi de suite pendant une période qui dura une éternité pour le Major Carter.

Elle savait qu'en plus des décharges d'énergie, le Sith se baladait dans sa tête et l'espace d'un instant, elle ne craignait qu'une seule chose, c'est d'être réduite à l'état de marionnette comme tous les Jaffas qui avaient croisé leurs routes et entre deux hurlements, elle entendit malgré tous les coups qui résonnaient sur la porte.

À l'extérieur, les choses ne s'arrangeaient pas, les créatures avaient accompli un travail remarquable, les Jaffas étaient presque tous morts ou encore à l'agonie. Bra'tac avait été projeté contre un mur par un coup de queue d'un des monstres et il souffrait sans doute d'une sévère fracture de la colonne vertébrale pour ne citer que celle-ci.

Les Jedi s'employaient à découper la porte avec leurs armes, mais l'opération prenait du temps et les hurlements du Major ne faisaient que s'amplifier à chaque minute. Alors que la porte s'apprêtait enfin à céder, Luke tenta de faire comprendre au Colonel O'Neill et à Teal'c qu'ils devraient lui faire confiance en les laissant entrer en premier dans la salle.

Corran : La porte va tomber, préparez-vous.

Le spectacle sur lequel s'ouvrit la porte était des plus horribles, le Pel'tak du vaisseau avait été redécoré à la mode Sith, l'atmosphère était pesante et lourde. Au fond de la salle trois personnes étaient enchaînées à la paroi, l'un d'entre eux était Nérus, les deux autres portaient des habits Tok'râ et Aschen.

Quant à Carter, elle flottait au centre de la pièce pendant que les Sith lui envoyaient des décharges électriques à tour de rôle, personne ne l'avait remarqué dans le feu de l'action, mais elle ne hurlait même plus.

Quand le Sith se rendit compte de la présence du groupe dans la pièce, il fit tourner le Major pour qu'elle se retrouve face à eux et la propulsa sur le groupe, heureusement Luke l'intercepta avec la force et la posa délicatement au sol. Le Colonel O'Neill se précipita auprès d'elle.

O'Neill : Elle est mal en point, mais elle est vivante.

Luke : Le temps est venu d'en finir pour toujours.

Le Maître Jedi se retourna vers l'équipe et encouragea tout le monde à quitter la pièce, mais Teal'c s'y refusa et avant même d'avoir eu le temps de réagir le plus petit des trois Sith était déjà réduit au silence par une décharge de plasma.

Cela ne calma pas les ardeurs de ses deux compagnons qui se précipitèrent vers le groupe avec une vélocité surprenante pour des créatures si âgées.

O'Neill : Teal'c, vous avez pu en avoir un, puis-je vous suggérer de considérer cette vengeance comme satisfaisante et de quitter cette pièce ?

Teal'c resta impassible et ne semblait pas vouloir renoncer à cet affrontement.

O'Neill : Teal'c, vous voyez bien que vous ne pourrez rien faire de plus, c'est leur combat maintenant, plus le nôtre. Teal'c, je ne pourrai pas sortir ...

Le Colonel O'Neill fut arrêté net dans sa phrase par une décharge de Zat venant de l'arme de Teal'c qui se retourna vers les quatre guerriers encore en vie.

Teal'c : Jaffas, sortez le Major, le Colonel et Maître Bra'tac d'ici et repliez-vous dans la salle du sarcophage, vite !

Un des Jaffa appelé Rak'nor l'interpella.

Rak'nor : Tu devrais l'écouter, ce combat n'est pas à notre portée, tu vas mourir si tu persistes à rester ici.

Teal'c : Si tel est mon destin alors qu'il en soit ainsi. Partez ! Maintenant !

Dans le Pel'tak, le combat faisait rage, les passes d'armes se multipliaient et les combattants s'étaient lancés ensemble dans une véritable danse mortelle rythmée par le bourdonnement des sabres, les explosions sourdes des projections de force et le grésillement des décharges électriques.

Il ne restait plus que quatre Jedi parmi les plus anciens, les autres étaient soit morts soit gisaient au sol, blessés ou inconscients. Le nombre d'attaquants avait déjà été réduit de façon drastique et les Sith semblaient infatigables.

Teal'c restait à l'affût en attendant l'occasion idéale pour tenter une attaque, analysant les mouvements, autant ceux des Sith que ceux des Jedi, il remarqua que le second acolyte avait l'habitude de tenir un Jedi à distance avec son deuxième sabre pendant qu'il combattait le second.

Cette forme de combat lui réussissait plutôt bien, mais se révélerait fatale avec un quatrième protagoniste, il attendit donc que le Sith remette en pratique sa tactique, ce qui ne tarda pas, en un éclair Teal'c fit pivoter sa lance et tira sur le Sith, il le rata, mais parvint à le blesser, l'effet de surprise offrit une ouverture à l'un des Jedi qui le décapita promptement.

Corran et Kenth lui adressèrent un signe de tête et se ruèrent sur le dernier Sith. C'est à ce moment-là que le drame se produisit, ayant prévu leurs actions, le Seigneur Ancestor envoya les deux Jedi valser à travers la salle, puis fit de même avec Kyle à l'opposé et propulsa Luke en direction de Teal'c qui tomba à la renverse.

Teal'c se releva juste à temps pour apercevoir le sabre laser du Sith fonçant droit sur Luke, il poussa violemment le Jedi sur le côté, mais ne parvint pas à éviter l'arme qui lui transperça la poitrine.

Il tomba à genoux, le regard dans le vide, face au dernier saut des quatre Jedi en direction du Sith, celui-ci désarmé, parvint malgré tout à refouler trois d'entre eux, mais pas le quatrième qui l'abattit de sa lame par-derrière.

Luke se précipita sur Teal'c qui était désormais allongé au sol à l'agonie, il tenta de le rassurer, convaincu qu'il ne survivrait pas, mais Teal'c l'attrapa d'une main par le col et parvint à s'exprimer entre deux hoquets de douleurs.

Teal'c : ... n'ai pas ... l'intention de mourir ..., la ... salle du ... sarcophage ... vite !

Luke : Kyle, il faut le transporter à la salle dans laquelle on a laissé le Jaffa tout à l'heure. Corran, Kenth, occupez-vous des trois prisonniers, je vous enverrai du renfort.

Luke et Kyle portèrent tant bien que mal Teal'c jusqu'à la salle qui se trouvait deux couloirs plus loin, ils y trouvèrent un Colonel O'Neill aux petits soins du Major Carter, prostrée et en état de choc dans un coin, Bra'tac avec une armure fendue en deux, mais ne portant plus la moindre trace de blessure et même quelques Jedi pourtant morts qui semblaient bien vivants.

Le petit groupe entra dans la pièce devant l'assistance tantôt inquiète, tantôt surprise.

Luke : Il était grièvement blessé, il a réclamé le sarcophage, mais il est mort, je suis navré.

Bra'tac montra l'objet posé au milieu de la pièce et appuya sur un symbole pour l'ouvrir.

Bra'tac : Il faut le mettre à l'intérieur, vite !

Ils placèrent le corps de Teal'c à l'intérieur et le sarcophage se referma sur lui.

Luke : Je suis désolé pour votre ami Colonel.

O'Neill : Bof, on a l'habitude, d'ici quelques minutes il sera comme neuf.

Luke : Mais ... ?

Bra'tac : Nous tous ici, vos compagnons Jedi y compris désormais, sont tous déjà morts au moins une fois, en ce qui me concerne, je ne les compte même plus.

Luke : Mais alors les autres ?

Bra'tac : Si le cerveau n'a pas été détruit et si le corps n'est pas irrémédiablement endommagé, oui, ils peuvent encore être sauvés.

Mais le Maître Jedi baissa la tête en comprenant qu'aucun autre de ses chevaliers ne reviendrait à la vie. Il envoya quand même Kyle et les trois Jedi ressuscités, dans la grande salle pour porter assistance à Corran et à Kenth avec les prisonniers.

Une vingtaine de minutes plus tard, le sarcophage se rouvrit en laissant apparaître un Teal'c flambant neuf et heureux de se réveiller parmi les vivants. O'Neill ne se leva pas, mais lui adressa une remarque légèrement irritée.

O'Neill : Teal'c, la prochaine fois que vous nous ferez un excès d'autorité, il suffira de demander gentiment, au lieu d'user de la manière forte.

Teal'c : Je tâcherai d'y penser, O'Neill.

O'Neill : Alors, Maître Skywalker, est-ce que le problème Sith a été définitivement réglé ?

Luke : Il ne le sera jamais malheureusement, Colonel O'Neill, mais votre galaxie va retrouver une paix relative.

Bra'tac : Après ces événements, je pense qu'il serait sage que la Nation libre Jaffa songe sérieusement à rejoindre la Fédération galactique, si la proposition tient toujours ?

Luke : Elle tient toujours, mon ami.

O'Neill : Nous avons pris contact avec les autres groupes, ils n'ont eu à affronter que très peu de résistance et ont récupéré tous les vaisseaux et même quelques centaines de prisonniers.

Nous avons également contacté l'Amiral, il a été ravi d'apprendre que sa famille qui vivait dans la colonie était au nombre des prisonniers, nous échapperons peut-être à la cour martiale finalement.

Bra'tac : Peut-être devrions-nous regagner le point de rassemblement, nous n'avons plus rien à faire ici.

O'Neill : Bonne idée.

Le rassemblement se fit dans un calme relatif, les prisonniers en bonne santé furent renvoyés vers la colonie et les autres vers la Terre, puis les équipes regagnèrent la flotte pendant que les Jaffa reprenaient la route de Dakara avec les Ha'tak saisis sur Kheb.

L'Amiral attendait le petit groupe dans le hangar, après avoir serré sa fille et ses petits-enfants dans ses bras, il se dirigea vers Luke et dans un geste symbolique, lui serra la main en le remerciant de lui avoir ramené sa famille.

Anderson : Vous m'avez rendu ceux qui comptent le plus à mes yeux, Maître Jedi, je ne l'oublierai pas.

Luke : Je n'ai fait que mon devoir Amiral.

Anderson : Quant à vous, Colonel O'Neill, votre dossier va encore prendre du volume, heureusement, une promotion pèse plus lourd et contient moins de documents qu'un passage en cour martiale.

O'Neill : Peut-être une prochaine fois alors.

Anderson : Ce n'est pas encore officiel, mais, félicitations, Général.

Les deux hommes se saluèrent avant que l'Amiral ne retourne à son poste et que l'équipe ne prenne un repos bien mérité.